



Faculté des Sciences, Département de Biologie et Ecologie Végétales Trois années de collaboration fructueuse avec Genève

Le Département de Biologie et Ecologie Végétales (DBEV) de la Faculté des Sciences de l'Université d'Antananarivo a présenté les fruits de ses travaux de recherche et de collaboration avec les Conservatoires et Jardin Botanique de la Ville de Genève (CJB) et l'association Vahatra le 7 mai dernier, au Département de Biologie et Ecologie Végétales. Ce fut également en présence partenaires du projet. Cette première phase de collaboration s'est étendue sur trois ans (avril 2011-avril 2014), grâce au financement de la Fondation Vontobel, Suisse. Elle a pour objectif de renforcer la capacité des jeunes chercheurs biologistes malgaches dans l'étude de la flore et de la végétation de

Madagascar. Pendant ces périodes, des étudiants malgaches du DBEV, dont cinq du niveau DEA, deux de Doctorat, et deux étudiants suisses en Master II, option Biologie, ont été formés dans le cadre de leurs travaux de recherche. Les sites d'étude sont composés des différents types de forêts ayant ou non des statuts de conservatoires bien définis, entre autres, le Parc National de la Montagne d'Ambre, la Nouvelle Aire Protégée de Beanka et la presqu'île d'Ampasindava. Les résultats les plus palpables de ces travaux se résument par la publication de la monographie de la forêt de Beanka, une édition spéciale de la revue Malagasy Nature 7 (Association

Vahatra), la réalisation de quatre mémoires de DEA et de l'obtention de deux certificats complémentaires en géomatique (Université de Genève), sans oublier la découverte de plusieurs *taxa* pour la science, à l'instar du *Pandanus tsingycola* (Callm. & Nusb.), de l'*Uvaria lombardii* (L. Gaut. & Deroin), du *Prockiopsis grandis* (Callm. & L. Gaut.), et du *Pandanus nusbaueri* (Callm. & L. Gaut.). En somme, cette collaboration fructueuse a permis aux jeunes chercheurs biologistes malgaches de mener à bien leur travaux de recherches et de s'ouvrir aux entités, organismes, chercheurs et spécialistes nationaux et internationaux œuvrant dans le domaine.

La recherche à valeur ajoutée Formation, croissance, emplois

Le Comité d'organisation a présenté aux enseignants-chercheurs de l'Université d'Antananarivo, mercredi 14 mai, à la Salle des thèses, les contours du « Salon de la Recherche au service du monde économique et de l'emploi », qui sera organisé au campus les 3 et 4 juillet prochains. La présidente du Conseil d'Administration de l'UA, Rocquie RABEMANANTSOA, a réuni autour de son initiative la représentation locale du Bureau International du Travail (BIT) – partenaire financier de l'événement – et le groupement professionnel FIV.MPA.MA. (Fivondronan'ny Mpandraharaha Malagasy) pour offrir un cadre pérenne d'échanges et de collaboration entre le monde de la recherche et le secteur économique. La manifestation se propose de rapprocher ces deux entités pour mieux valoriser les produits de la recherche, qui sont, le plus souvent, peu connus ou mal exploités, ce qui est au niveau de l'Université ou des Centres nationaux de recherche (CNR). Un comité de sélection sera mis en place auprès de chaque établissement (faculté, école) pour finaliser la liste des produits éligibles.

Pour Clara RAMAROMANANA, responsable Emploi des jeunes au BIT, l'organisation du salon constitue un excellent plaidoyer en faveur de la création d'emplois, qui est tributaire de la création de valeur ajoutée.

En dehors des contacts directs avec les exposants - universitaires, chercheurs des CNR, entrepreneurs, partenaires techniques et financiers, se répartiront une soixantaine de stands sur le site de l'Esplanade, les 5 000 visiteurs attendus pourront participer à des conférences-débats, animées par les partenaires officiels, et des séances en format plus réduit avec des promoteurs. Les souscripteurs ont jusqu'au 19 juin pour réserver leurs stands, les organisateurs s'étant d'ores et déjà déterminés sur la tenue d'une conférence de presse le vendredi 20 juin.

ESSA

Eloge funèbre au Pr Joseph Marie Michel Andriamampianina

L'Université d'Antananarivo a rendu un ultime hommage à l'ingénieur en chef de classe exceptionnelle des eaux et forêts, Joseph Marie Michel Andriamampianina, le 7 mai dernier à l'esplanade de l'université. Pionnier en sciences environnementales, cette personnalité éminente de l'École supérieure des sciences agronomiques était Maître de conférences d'enseignement supérieur et de recherche, ancien chef de département Eaux et Forêts et premier directeur général de l'Office national pour l'environnement, ami du WWF et membre titulaire de l'Académie nationale des arts, des lettres et des sciences. Il s'est vu decerner le Grand Croix de 2e classe de l'Ordre national grâce à ses activités professionnelles axées sur la protection de la nature, la gestion du domaine forestier, la conservation des sols et le développement rural.

AU PLUMIER Etre intellectuel, 44 ans après

Souvenirs familiaux d'hommes de 70 ans. Ils se remémorent 1972 et le 13 mai. Un frère militaire, fraîchement admis à l'académie militaire en 1972 a demandé à son aîné universitaire de rentrer à la maison « rentre, je ne veux pas me battre contre toi ». L'aîné « toi rentre, le gamin. Je n'ai pas peur de tes balles. » Juste après, des jets de pierre se sont abattus sur les militaires, forcés de se replier. Une image rare actuellement. Une image forte. Autant de messages ne serait-ce qu'à écouter ces vieux parler de ce jour-là. Ce jour où la première République a perdu pied. Ils l'ont réellement vécu.

Quand l'universitaire a décidé d'agir, il l'a fait. Sans peur des balles ni des liens familiaux ou des forces de l'ordre. Il y a juste 44 ans, l'intellectuel alliait action à engagement et études. En 2014, on réfléchit d'abord. On réfléchit toujours. Peut-être qu'on réfléchit trop et on en perd le sens de la réalité ? Les rares actions d'engagement menées sont surtout des actions diligentées par des politiciens pour revendiquer des éternelles demandes.

La définition de l'intellectuel se perd souvent entre les intentions des auteurs. Pour le frais bachelier, ce sera une image de réussite professionnelle, qui répond aux demandes du monde du travail. Pour les 13 mai -istes ? Des engagés réactionnaires qu'ils aimeraient revoir à

Ambohitsaina. Une consœur nous rappelle qu'il y a 25 ans, un autre intellectuel avait dit : "Cessons, là où nous sommes, de nous dérober devant nos responsabilités. Exerçons-les au contraire, avec toute la conscience professionnelle requise. Partout, recherchons l'excellence. Trouvons les voies et les moyens pour sortir rapidement et honnêtement de la crise que nous traversons, pour aider notre nation à grandir et à faire un bond en avant (...). Préparons avec audace pour Madagascar les voies de l'avenir (...). Prenons en main notre destin." (Evêques de la CEM, 24 octobre 1995). 25 ans après, 44 ans après, nous sommes devenus sourds.

La Rédaction

Directeur de publication
Alain Andriamandravola
Directrice de rédaction
Anny Andrianaivonirina
Ont participé à ce numéro
Pierrette Rasoanomenjanahary,
Assia Rajaona,
Mirana Razafindrazaka
Webmaster
Faly Rakotoarivony
Contact : 032 41 632 12
bitsikambohitsaina@gmail.com

Exposition Tampaha Les maths au quotidien

Assemblages sans collage et solides, objets décoratifs, ponts et architectures, tels sont les quelques contributions des mathématiciens dans les domaines de la décoration et de l'ingénierie. C'est ce qu'a expliqué le Docteur Fanja Rakotonjandrajo, Maître de conférences et président de la Société Matematika Malagasy durant l'événement Tampaha, qui s'est déroulé du 07 au 10 mai 2014 au Ivontoeran'ny Kolontsaina Malagasy (IKM) à Antsahavola. Organisé par l'Association des étudiants en mathématiques et informatique (AEMIA) de la Faculté des Sciences de l'Université d'Antananarivo, l'exposition Tampaha, signifiant fractale, est l'occasion de donner un sens aux mathématiques à travers des objets fractionnaires tangibles, comme l'étoile de neige de Menger.

Certains organes vitaux sont formés de fractales, dont le cerveau humain, les étoiles de neige, les cellules, les arbres, les algues, a fait savoir Hery Fialiana Andrianarimanana, encadreur pédagogique et étudiant en 3ème année en Mathématiques et Informatique. L'usage des outils mathématiques ont été mis en évidence, comme le théorème de Pythagore, le tangramme, les œufs et les cœurs magiques. Pour la première fois en Afrique, les étudiants malgaches ont relevé le défi de construire une grande fractale de 3m3 en papier, et ce en l'espace de 20 jours alors que



d'autres pays l'ont réalisée en 2 mois. En guise de divertissement, les étudiants ont participé à des jeux et des casse-têtes. Des élèves du primaire, des collégiens, des lycéens, des universitaires et des professionnels ont répondu présents à cette manifestation, à raison de

5000 visiteurs par jour. Comme l'a mentionné Philippe Gatien Rodriguez, doctorant en Mathématiques, et président de l'AEMIA, c'est une occasion aussi de reprendre les pédales pour mieux orienter les étudiants du lycée vers des études scientifiques, vue que c'est une filière prometteuse.

Njaka à la fac

